

ACTUALITÉS (100 A L'OMBRE)



VOILA LES CHALEURS QUI S'AVANCENT ET AUSSI L'ARMÉE DU CHAHUT.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS - D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXIII

RITOURNELLE

Dans la plaine blonde et sous les allées,
Pour mieux faire accueil au doux messidor,
Nous irons chasser les choses ailées,
Moi, la strophe et toi le papillon d'or.

Et nous choisirons les routes tentantes
Sous les saules gris et près des roseaux,
Pour mieux écouter les choses chantantes,
Moi, le rythme et toi le chœur des oiseaux.

Suivant tous les deux les rives charmées
Que le fleuve bat de ses flots parlés,
Nous vous trouverons, choses parfumées,
Moi glanant des vers, toi cueillant des fleurs.

Et l'amour servant notre fantaisie,
Fera ce jour-là, l'été plus charmant,
Je serai poète et toi Poésic.
Tu seras plus belle, et moi plus aimant.

FRANÇOIS COPPÉE.

C'EST LA NATURE



Bigornau.—Dites, mon bon monsieur, qui donc vous a aidé à grandir comme ça?
Le bon monsieur.—Mais, mon ami, c'est dame nature.
Bigornau.—Ah ! et où donc qu'à demeure, c'te dame-là ? Je voudrais avoir de belles jantes comme vous pour aller en bicyclette.

EXPLICATION

(Pour le SAMEDI)

Respectueusement à Mlle G. R...

" Oh ! les hommes ! les hommes ! dites-vous : Comme ils sont inconstants " !...

Madame, de grâce, ne soyez donc pas si cruelle pour nous ! Comme ces paroles sont amères de votre part, vous pourtant si compatissante, si pleine d'indulgence et de bonté.

Comment puis-je vous donner raison ? C'est qu'il me faudrait me mal connaître moi-même — et mal connaître les hommes.

Les hommes, inconstants !... oh ! mon Dieu, mon Dieu, comme vous avez des préjugés !...

Evidemment, Madame, vous n'êtes pas sans constater qu'en cette fin de siècle, cet engouement féminin, qu'on appelle : — " Emancipation " — surexcite beaucoup les esprits de votre sexe, et, cela à tel point que l'homme se demande, soucieux, ce que la femme future va devenir, pour peu que cela continue.

Alors, pourquoi imputer à l'homme, ce qui, au premier abord pouvait originer de la femme ?

L'homme peut-il rester indifférent à cette violation de ses droits ?...

Est-ce que, de l'inconstance de la femme, ne dépendrait pas celle de l'homme, — si toutefois il y avait lieu — ?...

Lequel à blâmer ?... Je vous laisse juge.

Sous doute, j'augure mal de vos paroles, car, je vous vois sourire malignement. Oui !... vous voulez simplement plaisanter, quand vous me le dites. La plaisanterie est quelquefois aimable. Plaisanter, taquiner cela vous sied si bien ; d'ailleurs, V. Hugo n'a-t-il pas dit : " Que la taquinerie était la méchanceté des bons. "

Comme vous, quand on le fait avec tant d'esprit et de délicatesse, qui ne pourrait s'y prêter volontiers durant de longues heures, — " persuadé " —, qu'à la fin, vous vous écrierez tout étonné : " Mais quel homme constant vous êtes " !...

" DAMUS. "

Québec, juin 1897.

CONCLUSION

La petite Marguerite (7 ans) à laquelle on vient de raconter l'histoire du Petit Chaperon Rouge.—Et dis, monsieur, le loup a-t-il mangé le Petit Chaperon Rouge, sans beurre ?

IL L'A REGRETTÉ

Mlle Rouleau.—Neuf fois sur dix, de nos jours, les hommes se marient pour de l'argent.

Mr Rouleau (sans réfléchir).—Ah bien, si j'étais encore garçon, il n'y aurait pas assez d'argent sur terre pour me faire marier.

Il a regretté depuis ce qu'il avait dit.

LA DIFFÉRENCE

Elle.—Enfin quand une femme épouse un homme, c'est pour le tenir au moins quelquefois dans la maison.

Lui (soupirant).—Et un homme épouse une femme pour l'entretenir continuellement de chapeaux.

PAS NÉCESSAIRE

Le professeur.—Eh bien, Arthur, t'es tu lavé la figure, comme je te l'avais dit ?

Arthur.—Oui, m'sieu, mais ce n'était vraiment pas la peine. Je n'ai pas sali du tout la serviette.

Les injures ne partent que du cœur.—STERNE.

DEVINETTE



L'homme qui est là avec un grand chapeau n'a pas besoin de parapluie. Le voyez-vous ?